

PARIS-BALEARES

"LES CADETS DE MAJÓRQUE" - Association Etrangère Autorisée par le Ministre de l'Intérieur
FRANCISCO VICH, 1953 - ABBE JOSEPH RIPOLL, 1979

DIRECTION

REDACTION

ADMINISTRATION: 20, Avenue Foch - 66400 CERET

LOS JUEGOS DE AZAR

Lo que nos jugamos

(MILLONES DE PESETAS)

	Tragaperras 1500.000		Quiniela Hípica 6.000 ⁽¹⁾
	Bingos 350.000		Casinos 70.000
	Lotería nacional 363.250		Lotería primitiva 130.000 ⁽²⁾
	O.N.C.E 110.000		Quiniela de futbol 53.531
		TOTAL 2.452.781	

⁽¹⁾ Estimación para 1985⁽²⁾ Previsión para 1986. No se refleja en el total

En España es tradicional la afición a los juegos de azar. Y esto se ha intensificado ultimamente de forma notable. Con la llamada "Lotería Primitiva" —dejando entrever la posibilidad de ganar un millón por 25 pesetas— y el Super Cupón de los invidentes, se ha desatado una fiebre jugadora cuyas consecuencias parecen imprevisibles.

Coexisten actualmente la Lotería Nacional, las quinielas de futbol, el cupón de la O.N.C.E., los casinos, bingos, quinielas hípicas, máquinas tragaperras, etc. Y lo más asombroso es que todos están concurridos. Posiblemente, los que ahora obtienen un mayor auge y popularidad sean las quinielas de futbol y los cupones de la O.N.C.E. Las primeras se llevan un desembolso semanal próximo a los dos mil millones de pesetas de sus entusiastas seguidores. Y ante los kioscos de la venta de los cupones de los segundos se agolpa la gente formando colas.

Desde la frialdad de simple observador de este fenómeno social, parece inaudito lo arraigada que está esa esperanza permanente de enriquecerse con el menor esfuerzo. Es un afán, renovado cada día, que supera los reiterados desengaños haciéndose inasequibles al desaliento.

El componente de esa psicosis colectiva es un factor que sería interesante que analizaran los sociólogos expertos en ese tipo de reacciones humanas: el por qué la gente confía tanto en resolver la economía de su porvenir con un golpe de suerte en lugar de disponerse a solucionarlo con el esfuerzo perseverante y metódico.

(Termina en la página siguiente).

"JUDEN RAUS"

Contrairement à ce que l'on pourrait croire, l'inscription que l'on peut voir sur la photo ci-contre, ne date pas de 1942. Elle a été photographiée le jeudi 17 octobre 1985 en plein centre de Palma. C'est l'oeuvre d'un petit groupe neo-nazi qui, depuis un mois environ, signale au public (heureusement indifférent) les magasins appartenant à des majorquins dont les noms sont considérés d'origine "xuete". Diverses insultes encadrées de croix gammées font ainsi leur apparition chaque matin. Patiemment, les victimes s'efforcent de les faire disparaître avant l'arrivée des premiers clients.

Les "xuetes" sont, comme on le sait, les personnes d'origine juive, converties de force au catholicisme voilà plusieurs siècles; et victimes, depuis lors, de toutes les humiliations, vexations, et insultes imaginables. Et cela encore à la fin du XX^e siècle, à Palma, l'une des villes les plus cosmopolites du monde.

Il y a deux ans, une campagne similaire avait déjà fait rage dans Palma; puis les neo-nazis s'étaient fatigués du fait de l'indifférence du public, et de la patience et du stoïcisme des victimes qui n'avaient même pas porté plainte, pour ne pas faire plaisir aux imbéciles auteurs des graffitis.

Cette fois-ci, les inscriptions ne se limitent pas uniquement aux bijoutiers du centre. Il semble que les peintres amateurs ratissent Palma quartier par quartier.

Et pour compléter le tableau, lors du premier novembre, le monument aux soldats italiens tombés durant la guerre civile espagnole, s'est vu désagréablement fleuri d'une



INSCRIPTION A PALMA

magnifique couronne décorée de croix gammées et autres symboles fascistes.

S'il est évident que les soldats qui ont perdu la vie pour une cause qu'ils croyaient juste méritent tout notre respect; il est tout aussi indéniable que l'exhibition de symboles que l'on croyait oubliés —que l'on voudrait oublier— est tout à fait indécente.

POUR LA SURVIE DE «PARIS-BALEARES»

ENCAISSÉ A PALMA

Mr. Pierre Esteva a Brest	500 Fs.
Mr. Daniel Girault a Brou S/ Chantereine.....	300 Fs.
Mr. Joseph Sannier a Brest.....	150 Fs.
Mr. Gérard Brunet a Freney le Grand.....	150 Fs.
Mr. Jean Aubert a 03200 Vichy	150 Fs.
Mr. Marc Bernard a Nantes.....	150 Fs.
Mr. Guillaume Vich a Agen	150 Fas.
Mr. Bernard Torrendell a Palma	3.200 Ptas.
Mr. Llorens Vidal a S'Arenal.....	3.000 Ptas.

Ont versé chacun 100 Francs, Mr. Jean Muntaner a Chevilly Larue, Madame veuve Barthélemy Reynés a Besançon; et Madame Cathérine Cloa-guen a Brest.

AVEC UN GRAND MERCI A TOUS



"LES CADETS
DE MAJORQUE"
et
"PARIS BALEARES"

*ont le grand plaisir de vous
présenter, une fois de plus,
leurs vœux les plus sincères
pour une bonne et heureuse
année 1986.*

LE COMITE DIRECTEUR

DECEMBRE, 1985

Que fa el Consell Insular en Agricultura

El Consell Insular de Mallorca té un programa d'adquisició de finques destinades a la protecció de la natura, a l'ús públic i a l'experimentació agrícola.

Ha elaborat un pla de rejuveniment de les plantacions de garrovers. Impulsa les fires agrícoles i ramaderes com a vehicle de potenciació del nostre camp. Per tal de millorar la cabanya du a terme una campanya de vacunació contra la brucel·losi i la tuberculosi i una altra de millora genètica.

Altres actuacions destacades són:

—Campanya d'adequació de molins de vent per a extracció d'aigua.

—Foment de la construcció de sitges per emmagatzemar pinsos.

—Instal·lació d'hivernacles a les escoles.

—Distribució de carpes per repoblar safareigs.



Consell Insular
de Mallorca

C/. Palau Reial,1
PALMA DE MALLORCA

LOS JUEGOS DE AZAR

dico de un rendimiento racional en un quehacer bien organizado.

Tal vez la crisis generalizada que padecemos tenga algo que ver con ello. Pero si hay crisis latente en el ambiente de la calle, parece que tendría que incidir también en ese derroche de pesetas que supone la inversión en los variados sistemas de juego. Y para eso si sale dinero fácil y abonado de inmediato.

Esa apasionada tentación a la suerte me recuerda la afición de los llamados maletillas, quinceañeros, —deslumbrados por las fortunas de los toreros encumbrados— que en lugar de emprender el camino largo de un oficio, o estudiar para capacitarse en la lucha por la vida, lo fían todo al salto prodigioso de una oportunidad confiando en que sea la Providencia que los salve al arriarse al peligro. Su frase favorita es que "más cornadas dá el hambre". Como si entre las cornadas mortales y el hambre del analfabeto vagabundo no hubiera toda una infinidad de posibilidades para escalar posiciones por los medios convencionales. Solo que para ello se necesita preparación, trabajo y perseverancia. Pienso que un pueblo que, masivamente, se propone alcanzar la riqueza mediante la aleatoria lotería, no goza de buena salud.

JUAN BAUZÁ

L'ESPAGNE ET LE JEU

Si l'on en croit les statistiques, l'Espagne occupe la première place dans le monde en ce qui concerne les sommes destinées au jeu par habitant. Vous avez bien lu: la première place dans le monde entier, avant les Etats Unis et les Philippines.

Il existe en Espagne dix jeux légalement autorisés: les machines à sous dans les bars, la Loterie Nationale, les salles de loto (bingo), la Loterie Primitive, la loterie journalière des aveugles (Cupon del Ciego), les casinos, les paris mutuels sur le football, les paris mutuels sur les courses de chevaux, la pelote basque, et les courses de chiens.

Le tableau ci-contre exprime le montant des jeux dans chaque cas, exprime en millions de pesetas, avec un total de presque 2.500 milliards de pesetas par an, sans compter la loterie primitive nouvellement créée, la pelote basque et les courses de chiens. Ni les paris sur les champs de course. Environ 400 millions de francs actuels par jour!

CE MOIS AUX BALEARES

*Une curieuse nouvelle nous a appris que dans les boîtes aux lettres de la grande poste de Palma, on y trouve une moyenne de 80 portefeuilles par semaine.

Cela a l'air de provenir des trouvailles faites dans les rues par le public, qui assure de la sorte, le retour à son propriétaire, d'un objet qui fût précédemment perdu ou volé, et où il retrouvera au moins ses papiers d'identité; ce qui dans le malheur, fait du bien.

*Le nouveau puits trouvé à Esporles c'est été, a donné aux essais, 200.000 litres d'eau à l'heure. Il sera mis en service dans cinq mois environ.

*La chasse aux grives qui ne débutera qu'au début octobre, devra se faire aux filets, et trois jours par semaine seulement.

*Des Devins, après avoir découvert pas mal de puits d'eau, potable, affirment qu'il y a une importante nappe de pétrole; qui va du Sud de Majorque jusqu'au pays arabes du Proche Orient. Il ne manquait plus que ça pour en finir avec le tourisme.

*"Air Pal" est une des rares écoles qui apprennent à voler, existant en Espagne. Elle forme des pilotes, commerciaux et privés, des mécaniciens des hostesses de l'air, et autres techniciens. Elle a ouvert ses classes pour la troisième année.

*La facturerie des "Perles Majorica" de Manacor, va construire une usine de fabrication de perles, en Chine.

*Les grottes de Génova, qui actuellement sont fermées, rouvriront prochainement avec une importante amplification. En effet, de nouvelles salles, de toute beauté, ont été découvertes, qui incorporées aux anciennes, charmeront les visiteurs.

*Les travaux ont commencé. La construction de nouveaux parkings souterrains en dessous des avenues, est en marche pour 400 places nouvelles.

*Le majorquin, surtout s'il est paysan, a beau lever les yeux au Ciel chaque matin, la pluie n'est pas encore pour aujourd'hui.

Les barrages de la côte Nord dit'on, sont à 25 pour cent de leur capacité.

Si seulement passait un nuage.

*Les chantiers navals de Palma ont suspendu leurs paiements devant un passif de 660 millions de pesetas; ce qui a l'air d'annoncer une prochaine faillite. C'est bien dommage, car c'est la seule activité métallurgique de l'île question importance et qui fait vivre une centaine de sous-traitants, éparpillés dans Majorque.

*Les grives ont fait leur apparition dans Majorque, surtout que le manger ne fait pas défaut cette année.

On pense que les chasseurs en abattront entre trois et quatre millions. Venus pour passer l'hiver au chaud, ils y laisseront beaucoup de plumes, c'est bien le cas de le dire.

*Les eaux résiduelles de Palma, une fois épurées, doivent aller à Campos, pour l'irrigation. C'est un projet qui coûte très cher, et cette année où paraît-il les travaux vont pouvoir commencer, la sécheresse a pris des proportions telles, que les paysans en sont réduits à sacrifier leur bétail, et couper les arbres qui sont morts de soif.

*Majorque, pour la première fois dans l'histoire, aura son propre vin mousseux. Il est fait avec des raisins blancs de la région de Porreres, et à défaut de caves sous terre, sera conservé dans la fraîcheur d'un moulin désaffecté. Peu de vin cette année, mais très bon.

*Un clos social de chasse a été ouvert au public à Artá, où les trente mille possesseurs d'un permis de chasse; existant à Majorque, vont pouvoir s'amuser.

*Un radar sera installé tout près d'Arta pour annoncer l'arrivée des catastrophes météorologiques si elles se produisent. Il couvrira 200 kilomètres à la ronde, soit presque la totalité de l'archipel des Balears. Il étudiera la composition des nuages et détectera les pluies.

Le Ciel n'aura plus de secrets.

INTERVIEW

Le "Diaire de Mallorca" du samedi 19 octobre contenait, sur deux pages, une interview à notre président, Gabriel Simó. Il y était essentiellement question des majorquins émigrés en France entre le début de ce siècle et la II^e Guerre Mondiale: la nécessité de quitter la terre natale, les problèmes d'intégration dans la société française, les conditions de travail des immigrés, l'hostilité et le mépris de certains français, la prospérité économique de l'entre-deux-guerres, la participation majorquine à la guerre, etc... Et finalement, la presque disparition de la présence majorquine en France; du fait que les aînés sont rentrés au pays, ou décédés en exil, tandis que leurs enfants et petits enfants, totalement intégrés dans la vie française, ont perdu la partie majorquine de leur personnalité.

L'interview parle également de notre Association, des raisons qui présidèrent à sa création; et de l'existence de "Paris-Baleares", un cas unique de revue écrite en trois langues.

Ajoutons, pour terminer, que le texte publié par le "Diaire de Mallorca", sous la signature de Antoni Rosselló, a été lu, le même jour et intégralement, au micro de "Radio Mallorca".

Cincuenta y dos años de trabajo en el país vecino

Hijo de un carpintero-ebanista y decimoquinto hermano de un total de trece, Gabriel Simó palpó desde su niñez las privaciones típicas de una familia humilde. A falta de encargos de muebles, su progenitor tenía que ganarse el duro sustento en labores marginales y cubrir las horas de ocio forzoso con el cultivo de un pequeño huerto para asegurar la comida diaria de su familia, dentro de la más dura economía de subsistencia. "En aquellos tiempos", asegura Gabriel Simó, "no había paro porque todos éramos parados".

Desde los trece años en que partió hacia Francia hasta su jubilación, Gabriel Simó ha residido cincuenta y dos años en el país vecino, regresando el año 1973. En la actualidad cuenta con 77 años.

"Los cadetes de Majorque" fue el nombre de la asociación civil creada en 1953 por los mallorquines con la finalidad de mantener la cohesión de la colonia e intentar, al mismo tiempo, que los hijos de los emigrantes no perdieran contacto con la realidad mallorquina, punto sobre el cual Gabriel Simó —presidente de la asociación—, confiesa que ha fracasado, al no haber conseguido despertar el suficiente interés de los hijos de los emigrantes para con Mallorca.

Poco después de la creación de la asociación, los mallorquines editaron la revista "Paris-Baleares", cuyo número correspondiente a los meses de septiembre y octubre presenta un reportaje sobre contrabando y contrabandistas y otro sobre la pesca de los "oreniol" en Sant Elm; noticias relativas a las Baleares y Francia, el segundo capítulo de una novela y otros artículos y comentarios, todos de interés humano. Los textos de "Paris-Baleares" están escritos en francés, castellano y catalán.



Simó, presidente honorario de los mallorquines en Francia.
(L. Rosselló)

CASTIGO SIN VENGANZA

Pobre condición humana!

por JUAN VERDA

Cuando aún no había salido de los talleres de impresión el pasado número de París Baleares conocí una noticia aciaga, triste, y sin que afectara por supuesto, a la desaparición de ningún ser querido o humano, y tratándose de una simplicidad puramente material la consideraba indigna y nefasta. Con el mayor encomio, alabanza o elogio, acababa de dedicar a toda página ilustrada con la aportación del histórico islote Pantaleu, las vivencias de un hombre ya octogenario, un prestigioso en su vida profesional como pescador y, en definitiva, una persona de admirables cualidades a pesar de su ancianidad y que goza de la admiración de todos sus semejantes al distinguirse su gran condición humana.

Al patrón don Gaspar de La Bonanova le fue usurpada su red dels "orenols" cuando esta estaba calada a Sa punta de'n Palleta, islote del Pantaleu, en una noche de cielo estrellado y el mar asemejaba a una balsa de aceite.

A pesar del agravante de nocturnidad nadie ha visto con los ojos de su cara al supuesto protagonista en el momento de efectuar la fechoría. El patrón regalaba sus capturas a sus amigos, a las jóvenes o menos jóvenes amas de casa y a cambio de unos besitos por la dádiva recibida, generosa y agradecida. Era este un pasatiempo que distraía y halagaba y sonreía a su propia ancianidad procurando no perjudicar el negocio o venta de los demás.

¿Quién puede sentirse perjudicado entre los pescadores de San Telmo por una cosa de tan poca monta?

Nadie en absoluto, por lo cual no cabe ni puede haber suspicacia alguna entre los pescadores y aquella vecindad santelmera. La desaparecida red del patrón Gaspar tampoco cabe la posibilidad de que se haya desasido sola bien amarrada por su chicote al boyarín, cuyo, va sujetado a un calamento fondeado con una respetable piedra, y, por el otro chicote, queda sujeta en tierra firme por una "barbeta" o barbita. Las corrientes marinas a una profundidad de 5 ó 6 metros a duras penas una red acusa la fuerza de su impulso, otra cosa sería la consecuencia de una furiosa tempestad. La misteriosa desaparición de la red del patrón de La Bonanova, todo cabe inferir de que no se haya ido sola y flotando desperdigándose por ahí, quién sabe si habrá navegado a bordo de alguna embarcación sobrepasando el "ecuador" de Sa Punta de Na Galinda y, ahora, se encuentre a buen recaudo en un puerto seguro, tirada en un almacén o abandonada en un rincón a merced de las ratas. No puede entenderse como acción vengativa contra una persona que siempre generó amistad, respeto y acendrado compañerismo entre los de su oficio.

En el litoral santelmero hace 10, 20 y 30 años, las embarcaciones mayores llamados "bous" día tras día con sus voluminosas artes de arrastre arrasaron totalmente aquellos fondos marinos destruyendo la fauna marina y con ello sus especies reproductoras. A escasísimas profundidades y agotando las negras noches desde el cuarto menguante, novilunio al cuarto creciente, se poblaban nuestras aguas de embarcaciones llamadas "trainas" procedentes de los



muelles pesqueros de Palma, fondeadas y encendidas sus fulgurantes luces con una potencia de miles y miles de vatios luz, allí acudían las crías que fácilmente eran devoradas y absorbidas por sus congéneres y especies más adultas. Una vez calado el arte en forma de círculo se iba cobrando de a bordo estrechando el cerco donde las capturas eran copiosas, las aguas y sus fondos eran "profanados" irremisiblemente y destrozadas sus crías. Entre todos los pescadores de San Telmo y en aquel entonces abundaban los profesionales, desgraciadamente no sucede lo mismo en el día de hoy y, sin embargo, bien de forma solidaria o agrupada no fueron capaces jamás de interponer denuncia ante la Ayudantía de Marina del Puerto de Andratx, o emprender acciones judiciales contra tales intolerables atropellos en perjuicio de nuestras aguas y propias especies. Las consecuencias producen en la actualidad sus fatalísimos efectos y que en la mayoría de los casos los más y menos entendidos lo arremeten a la causa de la contamina-

ción de las aguas.

Qué más se puede añadir?

Ciertamente para conseguir las capturas de unas determinadas especies medianas hay que exponerse a correr un gran riesgo, perder los útiles de pesca o redes de trasmallo caladas en zonas rocosas o riscosas a tres o cuatro metros de profundidad por ligera que sea la brisa del aire o se agite el agua del mar. He aquí la catástrofe que se nos aventura a la postre de tantos años y sin posible

remedio de recuperación. Las aguas de nuestro litoral fueron injustamente vulneradas por la mano del hombre, castigo extremado para los pescadores presentes y del que sin duda trascenderá a futuras generaciones.

La usurpación de una red calada en aguas del Pantaleu ya es otro cantar. No es ni más ni menos que el desposeimiento brutal de una "joya" muy apreciada por su propietario. Esta acción supone un castigo durísimo, severo, una injusticia, una obra llevada a término en plena oscuridad de la noche por un ser demencial, pobrísimos en Rudimentos de Urbanidad para con una persona de edad tan madura. Total desconocimiento del decálogo, sin nociones pedagógicas ni culturales.

La red, els "orenols" y los besitos, en su día tuvieron su leyenda. Nuestra admiración quedará siempre patente a los respetuosos merecimientos y elogios del que fue y seguirá siendo mientras viva un gran profesional de la pesca, el patrón Gaspar de la Bonanova.

Un anciano ya octogenario.

EMPRESA POMPAS FUNEBRES

SEGUROS FINISTERRE, S.A.

EUFRASIO MIRANDA TORRES

Calle Padre Pascual, 92
ANDRAITX

Tel. 67 31 65
Tel. particular 67 01 72 (24 h.)

D. GUILLERMO MAYOL "XERICA" SE HA JUBILADO

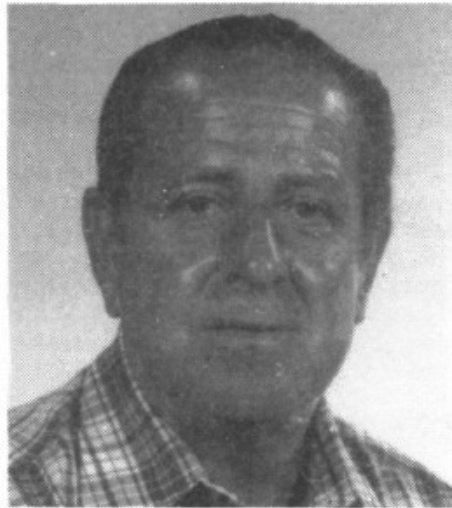
Nacido en la ciudad de Palma de Mallorca en el año 1921, le conocimos ya desde su niñez en sus idas y venidas a S'Arracó de la mano de su muy recordada madre madò Aina de Ca's Xericá. La bondadosa señora era oriunda u originaria del lugar y en la ciudad era conocida por excelencia como "embajadora" de los navegantes y marineros, de los emigrantes a la Isla de Cuba y, por supuesto, la de todos los que emigraron a Francia y muy bien relacionada con la vecindad comarcal andritxola. Regentó primero una casa de comidas en la calle Boteria esquina a la calle del Mar, su copiosa clientela fueron siempre caras conocidas, negocio que a la par de muchos años fue trasladado a la calle de Valseca y continuado con su hermana doña Rosa donde residían.

Guillermo desde muy joven fue encarrilado por su madre al colegio de los PP. Teatinos de la calle Gral. Barceló, donde cursó sus estudios de Teneduría y Secretariado. Llegado el Movimiento Nacional, escasas fueron las posibilidades de colocación. En el año 1940 trabajaba de contable su primo don Antonio Xericá en la fábrica de calzado Perelló, estaba ubicada en la calle Honderos, allí tuvo su primera oportunidad para ocupar plaza de administrativo. En 1945 fue absorbido por la fábrica de calzado Palma radicada en la calle Gral. Ricardo Ortega, le fueron ofrecidas condiciones económicas más interesantes como administrativo y allí acudió a ocupar plaza hasta finales de 1954.

D. Guillermo en el transcurso de los años sintió deseos de superación ambicionando cargos partiendo desde el primer escalón y que le proporcionaran la culminación de sus máximas aspiraciones imposibles de ser logradas en aquellas empresas. En el año 1955 entró como ordenanza en la Naviera Mallorquina, S.A. en la Avda. Antonio Maura. Como aguita caída del cielo le vino a don Guillermo, cuando tras el traslado de las oficinas o delegación al muelle viejo, el Sr. Mayol, ya había comenzado a escalar puestos en la administración y desde hace ya varios años, la empresa le confirió el cargo de Jefe de Negociado que ha desempeñado hasta el mismo día de su jubilación.

El Sr. Mayol hace algún tiempo fue agasajado por la entidad de la Naviera Mallorquina, por lo que le fue concedida una medalla en premiosidad a su labor y a sus años trabajados, homenaje que le fue tributado en el curso de una comida celebrada en un restaurante de "la part forana" de la ciudad.

El Sr. Mayol ya jubilado, sin duda, sufrirá los efectos o trastornos secundarios en el sistema de amoldamiento en que se verá liberado en su nueva etapa de la vida, dejando para siempre la amistad de sus compañeros, convecinos y amigos, de su infancia de la zona de



la Lonja y Atarazanas, barriada inolvidable que le vio nacer. El quehacer cotidiano al frente de su mesa de despacho de una importante Compañía Naviera, la relación mantenida entre estibadores y personal de carga y descarga en los buques acoderados en los muelles comerciales. El tumultuoso ajetreo circulatorio de la ciudad, y, en definitiva, una despedida triste tras 64 años de

residencia en la ciudad de Palma, para entregarse a la tranquilidad, al sosiego, al disfrute reposado que de seguro encontrará en el casal de Ca's Xericá ubicado en el terruño arraconense. Aquí en este lugar compartirá con su hermana Srta. Ana, los largos y premiosos años de feliz estancia que aún tiene que depurarles, se sentirán más unidos al recuerdo, cariño y estima que en vida les profesaron sus deudos.

Cuarenta y cinco años de vida activa en el trabajo, la culminación del máximo logro conseguido en la empresa, jubilado a los 64 años de edad, en un invierno que se presagie durísimo y gélido bien adosado en torno a la chimenea de Ca's Xericá, con buenas astillas don Guillermo debe de tranquilizarse. Seguro que con su bien remunerada jubilación no será para tener frío.

París Baleares con tal motivo le reconforta a proseguir con esperanza e ilusión el camino ahora emprendido de su jubilación, augurándoles tanto a don Guillermo como a su hermana Srta. Ana, una feliz convivencia en este encantador valle y que perdure hasta el final de los días.

PETITES VICTIMES

Un enfant de deux ans, Francisco Javier Vallejo, hospitalisé à la suite des mauvais traitements que lui ont infligés sa mère, âgée de vingt-sept ans, et un ami ce celle-ci; se trouve en coma profond et irréversible depuis le début octobre. C'est là un des cent cinquante cas similaires qui se produisent chaque année en Espagne. Mais n'oublions pas que les cas connus du public, ne sont que la pointe de l'iceberg. Pour un Francisco Javier conduit à l'hôpital alors qu'il se trouve déjà aux portes de la mort, combien d'enfants anonymes souffrent chaque jour dans le silence, la solitude, et l'indifférence générale, leur martyre particulier? Combien de parents indignes font payer à un enfant sans défense leur propre déchéance? Et combien de personnes savent qu'un enfant du voisinage est maltraité mais ne disent rien car "ce n'est pas leur affaire"?

Au moment de son admission à l'hôpital, le petit Francisco Javier, outre le coma profond, présentait des hématomes sur tout le corps, plusieurs blessures, de nombreuses brûlures de cigarettes (!!!) et un aspect déplorable de malnutrition. Devant un tel panorama, le médecin de service fit appel à la police.

Mais les faits ne sont pas toujours aussi explicites. Il arrive que l'enfant soit victime de tortures non pas physi-



ques mais morales, bien plus difficiles à déceler. Ou qu'il soit drogué par ses progéniteurs, comme c'est généralement le cas des enfants que l'on contraint à la mendicité. Ou le cas des filles, mineures, lancées à la prostitution par leur propre famille. Ou encore le cas des enfants de neuf-dix ans contraints de travailler dix-douze heures par jour pour "aider" leurs parents; situation qui, selon une enquête récente, serait celle de milliers d'enfants espagnols.

La législation espagnole dans ce domaine, qui date de 1947, est presque inexistente, et, en tout cas, désuète. Seuls les cas extrêmes, comme celui du petit Francisco Javier, font l'objet de poursuites judiciaires... quand il est déjà trop tard.

Pourtant, un petit rayon d'espoir nous vient de Catalogne, où le gouvernement autonome a dicté une Loi de Protection des Mineurs qui pourrait servir d'exemple à l'ensemble du pays.

CHRONIQUE DE FRANCE

BOURG-EN-BRESSE

AU FAISAN DORE ARBONA - NOVIER

Grenouilles - Ecrevisses - Gibrier
des Dombes - Volailles de Bresse

20, 20 bis, rue de la Samaritaine
Tels. (74) 23 61 16 - (74) 22 65 90

REIMS

BRASSERIE DE LORRAINE

Raphaël Ferrer et Cie.

(Président des Cadets)

Service à la carte et à toute heure
7, Place d'Erlon - Tél.: 47-32-73

HOTEL RESTAURANT BAR

DU PONT NEUF

1 ETOILE NN

Propriétaire: Guillermo Vich

Place du 14 Juillet

(Face au grand parking)

AGEN Tél.: 66-15-67

BREST

*Nos amis Mr. et Mme. Joseph Sannier ont passé leurs vacances sous le soleil brillant de Majorque, revenant contents et satisfaits.

*Notre cher ami, Mr. Pierre Esteva, après avoir fait un bont jusqu'à S'Arracó, et avoir vu de soi même, que parents et amis, tout ce monde se trouvait en bonne santé, est rentré au bercail. Jusqu'à quand?

CAVAILLON

*Nos amis de toujours Mr. et Mme. Pierre Pieras sont à San Telmo ou ils jouissent du beau paysage et de la mer toujours bleue. Ils reviendront en décembre.

*Notre ami Mr. Michel Juan, ses vacances à Majorque terminées; a repris le collier. Amitiés sincères.

LOCHES

*Madame Jacques Ignacio, née Antoinette Vich, n'est plus. Elle était la fille cadette, de notre président fondateur Mr. François Vich marchand de fruits et légumes au marché de gros de Reims. Elle travaillait comme caissière dans le magasin paternel, et il lui arrivait de mettre en ordre le fichier des "Cadets de Majorque". Une fois mariée, elle partit avec son époux prendre un magasin de primeurs à Saint-Nazaire

et puis un autre quelques années après, à Loches.

Maré et femme, ont fait l'impossible pour payer des études aux enfants, et il semble qu'ils aient réussi; puisque la fille exerce comme notaire depuis quelques années déjà.

Au nom de tous les "Cadets de Majorque" nous exprimons nos condoléances et notre amitié à tous les familiers.

NEVERS

*M. et Mme. Franconi sont de retour dans notre ville, après un très bon séjour à Calvia, près de Palma. Après les vacances, et à l'occasion de la Toussaint, Mme. Marguerite Franconi, née Roca, a fait un second voyage à Majorque pour y chercher son père M. Jean Roca et sa tante Mlle. Antonia Marco qui avaient prolongé de plusieurs mois leur séjour. Et, déjà, ils préparent leur prochain séjour à Calvia en juillet prochain.

NOISY LE SEC

*Nos amis Mr. et Mme. Antoine Vich étaient à Majorque il y a très peu de temps. Ils y vont deux fois par an, au moins. C'est ça l'amour de l'île. Souhaitons que la santé leur permette de continuer sur cette ligne, et que maman les accompagne comme cette fois.

Nos amitiés, les accompagnent.

PESSAC

*Notre cher ami, Mr. François Gamundi, a trouvé en fin de saison la possibilité de se rendre à Majorque pour un court délai; qui lui permit de saluer parents et amis tout en profitant du climat; qu'il a laissé sur l'île, au retour.

SAINT QUENTIN

*Nos amis Mr. et Mme. André Dumeige, ont passé pour leurs vacances, tout le mois d'août, chez notre charmante amie Madame Carmen Thalamas à S'Arracó, que fût charmée de les recevoir, et contente de les garder si longtemps.

*La charmante Véronique Brunet, accompagnée par un ami de la famille, Mr. Roussel, a passé juillet elle aussi à S'Arracó et San Telmo chez madame Carmen Thalamas qui se fit un plaisir de la garder près d'elle, et la vit repartir avec regret. Jusqu'à l'an prochain?

VILLEFRANCHE SUR MER

*Nos bons amis M. et Mme. Seguin sont de retour dans notre ville après un court séjour à Santa Ponsa. En septembre, c'était encore le plein été là bas et les

plages ont regorgé de baigneurs jusqu'au quinze octobre.

VILLENEUVE LES BEZIERS

*Nos bons amis Mr. et Mme. Pierre Pujol, sont partis d'urgence début septembre pour Majorque, dès qu'ils ont appris le décès de leur belle sœur Aline dont nous parlons par ailleurs. Ils ont tenu compagnie à leur beau frère pendant plus d'un mois.

Nous leur renouvelons nos condoléances attristées.

TOTS SANTS

Tots Sants es una festa
De molta pena i tristor
Y enguany a S'Arracó
Ja té sa Iluminació
Sa paret no té solució
Pero allà ningu protesta.

Ja que perdem ses costums
An aquesta l'hem de conservar
Perque és es nostro fossar,
I son es nostros difunts,
Qui un temps estaven junts
I mos varen estimar.
Els hem d'anar a visitar
Ja que allà no hi valen fums.

An es coll de sa Palomera
De S'Arracó mos n'hem d'anar
Per ja mai més tornar
Amb molta tristor i pena
Perque es una condena
Que en el món se va posar.

S'Arracó té un fosal
Petit i coriós
Pes reconés lo més hermós
Si l'acabavan d'arreglar.
Tothom arribaria estar
Des poble ben orgullós.

Tot aquell qui lletgirà
Ses gloses aquest moment
Dirà: Mirau aquest Guillem
Amb qué mos fa pensar!
Qui no hi importa reservar
Ni comprar apartaments
Perque en donarmos es Requiem
Allà puesto ja ni ha.

Quina pena tan endins
Domés es veri de pensar
He ho fem per nno olvidar
Es papás, ni es padrins.

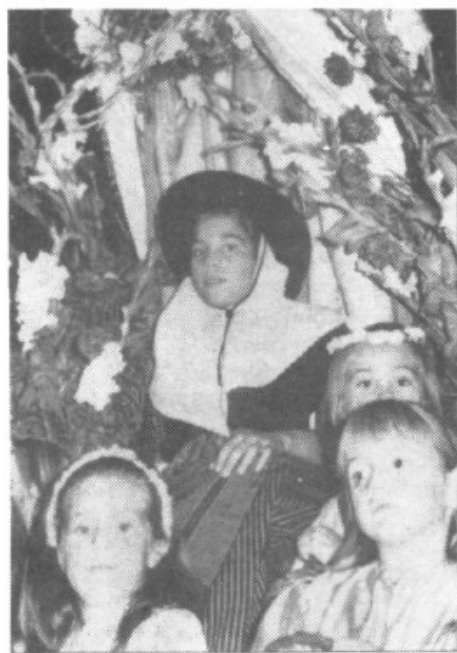
GUILLEM BARCELO

CRONICA DE BALEARES

PALMA

*Una vez más, este año, pero con más público que nunca, se celebró el desfile de la Beata Santa Catalina Thomás por las calles de Palma.

Casi todos los municipios de Mallorca participaron a la procesión con sus bandas de música y con carrozas representando escenas de la vida de la Santa, o de la vida de la ruralía mallorquina.



Al terminar el desfile, los participantes fueron invitados a una revetla y torrada en Sa Faixina.

Miles de personas, distribuidas a lo largo del recorrido, aplaudieron las bandas de música y las carrozas.

Santa Catalina Thomás fue beatificada en 1872 por Pío VI y canonizada en 1930 por Pío XI.

*Nos amis M. et Mme. Jean Ochs ont quitté Palma à la fin octobre pour aller passer deux mois et demi en Suisse, dans leur famille.

Jeannot est un pilier de la colonie française de Palma. Toujours de bonne humeur, toujours disposé à donner "un coup de main" au bon moment, toujours prêt à rendre ce petit service dont, quelquefois, on a tant besoin.

Nous souhaitons à nos amis une agréable fin d'année dans leur famille, et un bon retour au soleil de Majorque.

*Apenas la Comunidad Autónoma, había aprobado llevar a cabo, la limpieza de los mares de las Baleares; quitando los plásticos que las corrientes amontonan en ciertos sitios; que se puso inmediatamente manos a la obra. Se nos confirma que el sistema de recogida no es lo ideal que es lo que convendría, pero que sin embargo SI, pesca los plásticos.

*El Presidente de "Pirelli España" y vice presidente al mismo tiempo de la "Olivetti" de vacaciones por Mallorca, dijo: —"Nuestra entrada en el Mercado Común supondrá una lucha terrible entre empresarios como ya dijimos nosotros, de la que van a salir ganando, quienes sean más fuertes. Tener presente siempre que los países europeos tienen sus puestos de trabajo ya preparados, mientras que España en muchos asuntos los tiene que crear." Dijo además que los inversores extranjeros tienen más confianza con nosotros, que la que tenemos nosotros mismos. Habrá sin duda muchos que por pensárselo bien, fallarán el tren.

*Varios "Tour Operator" ingleses pretenden "reventar" los precios de venta al público, vendiendo los suyos con 25 por cien de rebaja; en el mercado, a fin de forzar a los alemanes a vender perdiendo.

Esa gente no pierde nada, por mucho que rebajen; el que pierde es el hotelero mallorquín quien no sabe lo que podrá servir a la clientela por el precio que a él le dan, cuando cobran; cuando por otra parte están esperando al turista de calidad, que no vendrá mientras los hoteleros vendan su mercancía más barata de lo que vale.

*La prensa nos informó que el monumento al almirante Farragut, sito en ciudadela de Menorca, fue parcialmente destruido. Los autores del hecho, pensarían vengarse de algún militar estadounidense; cuando se trata, —y es por eso que el monumento existe—, de un menorquín que se ganó el título de almirante, y lo disfrutó de pleno derecho.

No siempre el oro brilla. Ese es uno de esos casos.

*D. Santiago Castelo, periodista del madrileño "ABC", estuvo de vacaciones en Mallorca; donde maravillado dijo que para él Mallorca ha sido todo un descubrimiento. En la península, todos saben que aquí, el lema es de sol y mar, con playas de ensueño. Y además, al visitar el interior de la isla, se quedó asombrado. Cuando me jubile, lo he prometido, vendré a vivir en Mallorca.

*Según D. Antonio Munar, director general de la Consellería de Turismo de la Comunidad Autónoma, el sector turístico en su actual reestructuración, disminuirá en unas 50 mil plazas, escalonadas sobre varios años.

*D. Agustín Pinillos con más de 20 años en Mallorca al frente del mayorista español Mundi Color, dijo recientemente: "Pido a los hoteleros que, por favor, no vendan Mallorca a precios de saldo" rebajando tanto sus precios, que no les que-

da otro remedio más que rebajar la calidad que sirven; medida que va en contra del turismo. Es hora de enterarse de una vez.

*Los zapateros de Inca, han pensado que también para ellos la unión podría ser el símbolo de la fuerza.

Son numerosas, las marcas inquesas que han ingresado ya en Select-Balear y otras que ingresan cada día.

La unión de los zapateros, defenderá los intereses del sector frente a todos.

*La cadena Sol Hoteles, resulta ser la empresa turística mejor del mundo; y eso hay que hacerlo. El galardón recibido es la evidencia misma.

El vicepresidente D. Juan Caldentey se trasladó a Londres, para recibir el galardón.

La empresa dispone de 41 hoteles en Mallorca que es donde se fundó con "Hoteles Mallorquines" y 93 esparcidos por el mundo, y con la esperanza de inaugurar el hotel número 100 al curso de 1986.

*D. Carlos Contreras, director general del Instituto Meteorológico, dijo que las centrales térmicas y de "fuel-oil", causan a ellas solas, el 80 por ciento de la contaminación; y que la contaminación puede ser altamente frenada. Eso ocurre porque las centrales térmicas no utilizan los filtros, que por otra parte, son de obligada utilización. En España apenas si la lluvia ácida se conoce. Pero podría ser que fuera para mañana.

Los bosques del norte de Europa son terriblemente azotados por esta plaga natural. Sólo en Suecia ha desaparecido ya la vida en más de 3.000 lagos por las "lluvias ácidas" con el arbolado correspondiente.

*D. Manuel Alba, participante a las "II Jornadas de Consumo" dijo que si bien ignoraba cuantos pequeños comerciantes iban a desaparecer a causa de nuestra entrada en la CEE; bien podía afirmar que cada vez que se instala un Hipermercado se cierran de 20 a 30 pequeños negocios. Bien lo dice el dicho popular que dice que los gordos se comen siempre a los pequeños.

*Según oímos decir, el oleoducto submarino de Campsa será instalado en plena bahía. Lo que no se logró esos últimos años, por la oposición adoptada por los afectados; podría muy bien adoptarse ahora, sin que los afectados tengan ocasión de ser consultados. Creen ciertos vecinos de la zona que la totalidad, del turismo mallorquín podría muy bien desaparecer por una marea negra. Y añaden que si la obra es sin gravedad ¿Por qué no la dejan al aire libre?.

ANDRAITX

*Apenas entrados en el otoño, la Obra Social de la "CAIXA" reanudó las veladas tan instructivas como culturales. La primera "Cerámica de Sal" taller infantil tuvo lugar los 28 y 30 octubre, ante un público interesado y atraído por la novedad.

*El viejo convento de las monjas de la calle "Sallent" ha sido vendido a un conocido constructor, y mientras que él dice que va a montar un café restaurante, las gentes del pueblo creen que este edificio con más de cien años de historia, y en el cual muchos del pueblo aprendieron sus primeras letras, será demolido para edificar un bloque de pisos.

*También fue vendido a una importante empresa de Madrid el Castillo de Son Más y sus alrededores, con la intención de construir un complejo residencial.

*El viejo teatrillo de Sa Teulera será remozado gracias a unas subvenciones del Estado, Consell y Ayuntamiento; para poder celebrar en él, actos culturales.

*Se está formando un nuevo grupo de bailes regionales que llevará su propia música; ya que contará además de la escuela de baile, una de música; lo cual ha despertado gran interés entre la juventud.

*Falleció en Lluchmayor, nuestro compañero en tareas informativas, Gabriel Ramón Juliá, más conocido en el mundillo periodístico como "Gare". Gabriel Ramón era muy conocido en nuestra Villa, ya que en los años 42 fue uno de nuestros maestros nacionales.

*El albañil Manolo Ayala, residente en Sa Coma, ha logrado hacer en sus ratos de ocio, una alpargata de esparto, que mide un metro setenta de largo; que sin duda, es, la más grande de Mallorca.

*Nuestro compañero y amigo, Gaspar Rosselló, conocido en el mundillo periodístico con el nombre de "GARÓ", es el nuevo corresponsal en nuestra Villa de "Última Hora".

*El Partido Comunista PCE, PCIB; celebró en sus locales de la Avenida de Son Más, una charla coloquio.

*Los componentes del grupo "Juventud Andritxola", celebró una cena con los miembros que colaboraron en las fiestas de San Bartolomé, (unos 50 jóvenes) elaborada por el chef Pedro Pau; y hablando de este grupo, les diremos que el Ayuntamiento los subvencionó con 97.000 pesetas.

*El diario de Mallorca en su sección "Mallorca Poble a Poble" publicó un interesante reportaje sobre el Andraitx antiguo, en el que destacó "Encrucijada de Corsarios, Campesinos y Moros en ataque" del siglo XIV, "Los hombres del mar, protagonistas de leyendas milagrosas", "La Trapa, una orden de austeridad y sacrificio" y "Solo una mujer fue acusada por curas misteriosamente en la Inquisición".

*El Día de Todos los Santos, nuestro Campo Santo, fue muy visitado por familiares y amigos que aportaron ramos de flores y oraron a sus seres más queridos, allí enterrados.

*Se vienen celebrando en nuestra Villa, concretamente en la Cafetería Ca'n Toneta, unos interesantes conciertos, que son bien acogidos por la colonia extranjera viviendo en nuestra comarca.

*Varias son las calles de nuestra población, que piden a gritos la llamada operación bacheo, pero nuestro Ayuntamiento parece que espera el último año de su mandato para arreglar y edificar todo lo que no ha hecho en estos tres años.

*Visitó nuestra Villa, como ya es habitual, la Hermandad de Donantes de Sangre, en la Cafetería Ca'n Toneta; siendo numerosos los andritxoles que acudieron a esta llamada.

*Organizado por "SA NOSTRA" y bajo el patrocinio del Ayuntamiento, nuestra villa vistió sus mejores galas para tributar el simpático y cálido home-

naje a la Vejez que se celebró en los jardines del Castillo de Son Mas, que se vio muy concurrido y animado con las actuaciones del grupo infantil y juvenil de "AGARA", Tuna Juvenil Andritxola, y "Escuela de Bailes Regionales de Andraitx", con palabras de agradecimiento del alcalde D. Baltasar Pujol, y el Delegado de "SA NOSTRA" en nuestra Villa, D. Pedro Suau; los cuales obsequiaron a los homenajeados con una ensaimada y una artística bandeja, terminado dicho acto, saboreando un típico "Gelati" andritxol.

*Finalizó la temporada estival, la cual fue muy floja, ya que los hoteles de la comarca, no llegaron a llenar sus habitaciones hasta finales de julio.

*La cosecha de almendra, este año no fue tan abundante como parecía, y los precios muy por debajo de lo esperado, si bien la algarroba se pagó a mejor precio.

*Fue homenajeadado por la Cofradía del Arroz, el conocido maestro de Cocina andritxol Bartolomé Esteva, que recientemente se jubiló como profesor de la Escuela de Hostelería. Mestre Tomeu, hombre muy conocido en el mundillo de la cocina, ahora se ha convertido en asesor gastronómico de la Asociación de Restauración.

El Sr. Esteva, que empezó a trabajar a los 11 años, hasta ahora ya jubilado y en su casa que verdaderamente parece un museo, posee varias colecciones entre las que destaca una de once mil menus de diferentes países, teniendo el ilustre cocinero andritxol la intención de escribir y publicar un libro de cocina, con recetas de todo tipo, destinado a los profesionales, compartiendo sus horas de ocio, con la pintura, y su huertecito de nuestra Villa.

Reciba el homenajeadado andritxol, nuestra cordial felicitación.

*Un grupo de Menorca, que hicieron su servicio militar en nuestra Villa, concretamente el último reemplazo de 1957 en la Infantería de Marina; visitaron nuestro pueblo con sus familias, comprobando el cambio y el progreso que ha realizado Andraitx a lo largo de estos años, los cuales recordaron y visitaron varios rincones de la Villa.

*Nos llegan noticias que el famoso y conocido árbol de la Trapa, se está muriendo; y varios expertos del "GOB", luchan tenazmente para salvar su vida.

*Existe en la carretera que nos une con el Puerto, un Club Canino, en el cual adiestran perros, siendo varios los propietarios de comercios de nuestra comarca que llevan sus perros a adiestrar, debido a la gran cantidad de robos que se están produciendo.

*El hijo de nuestra Villa, que hasta hace poco suplía el puesto de vicario de



JAIME VICH RIPOLL
OPTICO



*Gafas de Sol, Lupas, Prismáticos, Barómetros, Termómetros
y Lentes para toda clase de Vistas
Material Fotográfico Revelado Rápido de Carretes*

C/. Aníbal, 22 (frente Mercado Santa Catalina)
PALMA DE MALLORCA

nuestra parroquia, el jesuita D. Bartolomé Jofre, ha sido nombrado Párroco de Montesión de Palma.

*Visitó nuestra parroquia y asistió a un concierto y una cena en el restaurante de Son Más, para obras parroquiales, el Obispo de Mallorca, Monseñor Teodoro Ubeda.

*El baloncesto en nuestra Villa, vuelve a estar en auge, contando con dos equipos masculinos, uno Senior y otro de mini-basquet formado por niños de la Escuela Nacional Mixta de Son Perro. El equipo Senior, se proclamó Campeón del XVII Trofeo Juan Nicolau, en el que participaron Santa Maria, Molinar, Porreres y Andraitx; siendo el equipo andritxol el que conquistó el artístico trofeo donado por el Consell Insular.

*Se unieron en el lazo matrimonial, el joven Jorge Esteva Jofre, con la encantadora Señorita Alicia Ferregut.

Reciba la feliz pareja, nuestra cordial enhorabuena.

JAUME

CALVIA

*Le samedi 28 septembre 1985 m. et Mme. Richard et Fernande Burn ont célébré leur mariage religieux. Pour eux, ce n'était pas le début d'une union plus ou moins hasardeuse, mais la consécration d'une union durable et parfaite.



La cérémonie religieuse fut célébrée à la chapelle de Notre Dame de la Bonanova par les prêtres MM. Jean Galtier, Alexandre Mircea et Juan Coli. L'orgue était aux mains de Mme. Marie Louise Joy; tandis que Mme. Patricia Mérino, religieuse, prêtait sa voix merveilleuse. Une cinquantaine d'invités, tous grands amis des mariés, assistaient à l'acte.

À l'issue de la cérémonie, un magnifique lunch attendait les invités dans les salons du Grand Hôtel Albatros d'Illetas, fief de Mme. Tim Barceló. Au menu: Crème d'Amandes, Cocktail de Langoustines, Sorbet de Figues de Barbarie, Dinde à la Catalane, Fromage, Tarte Nuptiale, Glace, vins, champagne, café et liqueurs.

Parmi les invités, qu'il nous est impossible de citer tous, se trouvaient leurs enfants M. et Mme. Vézard; et aussi M. et Mme. Degrave, Mme. Francisca Dumond (Cadet), M. et Mme. Alain Kruch (Cadets), M. et Mme. René et Michèle Osset, Mme. Antonia Pérez de León, M. et Mme. Bernat et Colette Torrandell.

"Paris-Baleares" félicite très cordialement M. et Mme. Burn, (Cadets) de longue date.

ESTELLENCHS

YO VI AL COMETA HARLEY

*Ocurría en los finales días del año 1909 y principio de 1910. Yo había cumplido los ocho años de mi existencia y era alumno de la escuela de niños de Estellenchs, regentada por el maestro don Jaime Palmer Palmer, de feliz memoria.

Un día nos comunicó que por las tardes podríamos ver el cometa Harley, del cual tanto se hablaba y que tantas calamidades nos había de ocasionar.

Los rumores de la calle y tertulias, aseguraban que chocaría con la Tierra y desapareceríamos inmediatamente y si solo nos rozaba con la cola, moriríamos lentamente.

A los muchachos no nos afectaba este temor de morir, al salir de la clase seguíamos con nuestra cotidiana manera de jugar como si lo que se presagiaba fuera un cuento de hadas.



Hace mas de un Siglo que "Sa Nostra" es la Caja de Baleares.



Baleares. Ese es nuestro apellido y lo llevamos con orgullo. No podemos tener otro mejor. Porque somos de Baleares y porque toda nuestra filosofía, esfuerzos, objetivos y beneficios, se resumen en esa gran palabra, Baleares.

Baleares y su cultura.
Baleares y su bienestar social.
Baleares y sus mayores.

Baleares y sus pequeños.
Baleares y su agro.
Baleares y su progreso.



**CAJA DE BALEARES
"SA NOSTRA"**



**Último avance técnico
de la televisión color**



Car. Palmer Gral. Franco, 63 - tel. 67 10 55 - ANDRAITX

SERVICIO TECNICO TV PHILIPS



Una tarde, a la puesta del sol, la gente corría clamando "sa vou es cometa" y, los muchachos fuimos en pos de ellos a una plazoleta denominada "Es Triquet", que aún existe, en donde encontramos una aglomeración de gente que hablaba gritando.

Vimos una bola de fuego en el firmamento, con una cola luminosa, muy larga que iba ensanchándose a medida que se alejaba del núcleo y disminuyendo su intensidad de luz hasta desaparecer en su extremidad alejada. Algunos lo miraban a través de un cristal y los niños lo hacíamos a través de nuestro pañuelo y nos decíamos que el cometa estaba formado por 5, 6 y 8 estrellas debido al número de puntos brillantes que a través del pañuelo veíamos. Contábamos por estrellas cada agujerito que la tela tenía, creyendo que era una cosa real del cometa. Luego se ocultó detrás de la montaña "Es Morro". A la tarde siguiente solo pudimos ver parte de la cola, puesto que el cometa ya se había escondido detrás de la montaña.

Durante aquellos días hubo un domingo y, recuerdo con claridad, (porque lo hemos comentado varias veces durante mi vida con los que lo vieron conmigo), que se aseguraba que el próximo lunes, al menos la cola rozaría la Tierra y moriríamos todos asados. Se había organizado un "acto de desagravio" en la Iglesia, para suplicar nuestra salvación, que se llevó a cabo por la tarde del domingo. En los momentos en que acudía la gente al templo, los niños jugábamos a bolas en la plaza, muy cerca de la entrada de la iglesia, sin preocuparnos de lo que ocurría, si bien notábamos que algunas mujeres lloraban llevando en sus brazos un hijo y otras con exclamaciones de pena y de terror. De momento se presentó un amigo nuestro vestido de monaguillo y nos ordenó: "Don Juan, (el cura), ha dit que tots entreu a sa funció, porque demà tots serem morts). Uno de la camarilla, (en Toni de s'en Garriga, q.e.p.d.) de 11 años de edad le contestó textualmente: "Digués a don Juan que m'estim mes murí jugant que plorant". A los pocos momentos todos estábamos en el templo con nuestros familiares.

A la mañana siguiente los muchachos de la escuela seguimos como en los días normales, sin pensar que fuera el "día de morir" ni del terror de ayer y continuamos jugando como si nada hubiera ocurrido. El temor y el terror se habían desvanecido.

Ahora vuelve Halley pero, como pasará muy lejos y además ya lo conocemos como un amigo que cada temporada nos quiere ver, en lugar de infundirnos temor, ansiamos saludarle y rogarle que, durante su recorrido por el espacio, interceda para que todos los astros que encuentre, rueguen a Dios con el fin de que en su siguiente visita a nuestra Tierra, tenga la satisfacción de ver, que hayan desaparecido las malignas hierbas del odio, envidia... y los abominables males que nos agobian, como la politiquería, los impuestos, etc...

PUERTO DE ANDRAITX

*El mes pasado se inauguró una guardería canina en "Sa Sabata" detrás del "Foc i Fum". Es una instalación de primera, con individuales de 6 metros y un patio interior para que los perros puedan jugar, un rato cada día. Tiene un servicio de veterinario las 24 horas del día. Su comida diaria es de muy alta calidad. El lector que quiera irse de vacaciones, ya sabe donde dejar su perro.

*La señora Esteva, viuda de Rouxel, tiene un nieto Philippe Le Gall que cursa sus estudios a la Universidad de Saint Germain en Laye en Francia. Pues bien, el chico se presentó para pasar con su abuela los 15 últimos días de libertad. La alegría fue inmensa y bien compartida.

*Contrajeron matrimonio en San Magín el 25-10-85 el joven José Luis Aragón Riveiras con la simpática Cristina Joabel Gürke Vera. La cena tuvo lugar en Ca'n Mateo de Algaida. Deseamos un sinfín de felicidades a los recién desposados.

*Contrajeron matrimonio el 28-9-85 la señorita Rosa María Calafat Vila con el joven Antelmo Pujol Fulgencio en la iglesia del Puerto. Más tarde se sirvió una minuta especial a los familiares y amigos, que resultó del aprecio de todos; preparada por el hotel Palas Ateña del Paseo Marítimo de Palma.

*Se unieron por el lazo matrimonial el 12-10-85, la señorita Margarita Suau Alemany con el joven Juan Pol Vannrell, en nuestra iglesia parroquial.

Una espléndida cena fue servida a familiares y amigos, en el restaurante Balneario de Santa Ponça.

Les deseamos una eterna luna de miel.

*Fallecidos:

El 24-9-85, falleció en Palma D. Bernardo Vila Mulet, hijo del Puerto.

El 17-10-85, falleció doña Margarita Bauzá Ramis.

El 18-10-85, falleció en Palma D. Jaime Mir Bosch, director de la oficina principal de Banca March.

Que Dios los haya acogido en su seno.

*Pasó a mejor vida, a sus 85 años D. Bartolomé Vera Ródenas el 17-10-85.

El finado pertenecía a la gran familia Vera del Puerto, que eran 15 hermanos, que quienes solo quedan cinco.

Al curso de su servicio militar fue condecorado por salvar un soldado que había caído al mar, exponiendo su vida y sufriendo perforación de tímpano.

Muy conocido y apreciado por los niños que le esperaban al regreso de pescar, porque los llevaba a pasear con su coche amarillo; y lo habían apodado "Mumare".

Una vez mandó un niño a su casa para que su esposa le diera una caja de ta-



baco, diciendo "es paara Mu mare". La mujer decía al niño "Tu madre no fuma", y el tira y afloja duró hasta que por fin, el niño dijo que era para su marido.

Expresamos nuestra muy viva condolencia, a todos los familiares.

*Se rumorea que el Club de Vela se encuentra de nuevo "apretado" entre sus instalaciones, lo que podría conllevar para un día no muy lejano, la solicitud de nuevas instalaciones.



*En nuestro número próximo pasado, anunciamos el enlace matrimonial de la pareja formada por la señorita Antonia Sánchez Rodríguez y el joven Baltasar Porcel Enseñat; y no pudimos publicar la foto, al no recibirla a tiempo; cosa que hacemos hoy.

S'ARRACÓ

*Gracias al peon caminero Antonio Ignacio "Putxe", las calles han recobrado el brillo que tenían perdido. La Avenida de San Telmo ha ganado con la limpieza un metro de terreno a cada lado de la calzada; y eso que quedó sin terminar por falta de tiempo. Porque Antonio trabaja más días en Andraitx, en casa de la madre Villa, donde la limpieza de las calles y plazas parece ser prioritaria. Porque claro está, que si el Ayuntamiento nos lo dejara los seis días de la semana, S'Arracó y San Telmo,

estarían la mar de limpios. Tres días antes de Todos los Santos, falleció un vecino del pueblo, del que hablamos en otra página, y fue esa ida fortuita al cementerio, lo que decidió limpiar el recinto, que bien lo necesitaba, a tres días de la visita del público a sus antepasados.

*Todos sabemos que hay en el pueblo una inválida a quien falta una pierna, llamada Antonia Palmer; a la que sea dicho de paso, vecinos y amigos siempre le han ayudado.

Para subsistir, sólo tenía una pensión de 17.500 pesetas mensuales. A petición suya, solicitamos a varios establecimientos benéficos para que la ayudaran, sin ningún resultado práctico. Eso duró casi tres años. Por fin interesamos en el asunto a otros que tuvieran más suerte que nosotros. Y entonces la mujer simpática, y que vive con el corazón en la mano, es decir Aina Font, obtuvo de la Fundación Flexas una pensión vitalicia que añadida a las 17.500 pesetas revalorizada ahora a 20.000 ha devuelto a la Antonieta su proverbial sonrisa y el ánimo que lleva siempre en sí. En nombre suyo, agradecemos a Aina Font sus desvelos para los necesitados, que le tienen ganado el Cielo, y a la Fundación Flexas, por la concesión de la pensión.

*Dejó el mundo de los mortales, a los 60 años de edad, tras penosa dolencia que la tuvo recluida casi tres años, Doña Alice Thomazic, esposa de nuestro particular amigo D. Mateo Pujol (Rodella); dejando a familiares y amistades, en el mayor desconsuelo.



La finada, natural de Nantes, (Francia) tuvo cuatro hijas que criar trabajando en el comercio con su marido, que regentaron juntos durante 34 años.

Era una mujer simpática, buena, y muy amable, que se relacionaba fácilmente con las gentes, creándose cada día nuevas amistades. Y era por encima de todo una enamorada de San Telmo, de esta tierra en la que se encontraba feliz, mejor que en otros lugares, donde pensaba pasar su vejez, lo que le ha reheusado el Destino.

Raramente se había visto gente tan dolorida y triste para despedirla. En Paz descansen.

Reciban, su apenado esposo, D. Ma-

teo Pujol (Rodella), sus afligidas hijas: Anita (Bodega Playa San Telmo), Jeanette y Catherine (Empleadas de Europa y Ultramar) Aline (Hotel Aquamarin San Telmo); hijos políticos Antonio Bauzá y Antonio Juan, nietos, y en general a todos los familiares, la expresión de nuestra muy viva condolencia.

*El primer día se llevaron una camioneta comercial a nombre de un comerciante del este mallorquín bien rellena de algarrobos; recogidas al curso de la mañana hasta las tres de la tarde. Negocio rotundo.

Al segundo día, un guardia rural de paso, les interrumpió la recogida. Así mismo, en otro lugar se llevaron almen-dras y arrancaron palmitos, etc.

Uno de los afectados nos diría, "no dejan nada bueno, y si los ves, conviene no molestarlos, porque no sienten el más mínimo sentido de responsabilidad; no se sienten responsables de nada, ni contra la Ley que infringieron ni contra el pecado que han cometido. Lo malo es esa cara de no responsabilidad. Están ensuciando el apellido que les dieron sus padres, y sonrien como si de "ellos" no se tratara. Han roto el marco moral que protegía su honestidad, y ni siquiera se han dado cuenta. Aquí está el drama.

*En San Telmo, este verano, unos 20 chicos de ambos sexos, entrada la noche, jugaban con sendas bicicletas de arriba a abajo, con vueltas a derecha e izquierda sin avisar, sin frenos y sin luz. Los automovilistas lograron parar cada vez el coche a tiempo.

Los padres de los jovencuelos no ignoran el peligro que corren sus retoños, y sin embargo parecen obrar como si, los ciclistas no fueran suyos. Con una increíble dosis de NO responsabilidad. Y a callar, porque si no, te insultan. El día que ocurra lo irremediable, todo serán lamentos, e insultos contra el automovilista.

Parecen no darse cuenta del peligro que corren los niños en la calzada, y sin placa además, sin que la policía interviniera ni una sola vez, en todo el verano.

*Pasó a mejor vida a los 75 años de edad, D. José Alemany Pujol, "Brillo", sin el más mínimo suspiro, sin una queja, sencillamente, tal como vivió.

Como todos los de su edad, pasó su juventud por Francia, de donde regresó cuando juzgó que aquello no era para él. Casado con Doña Antonia Barceló de "Ca'n March" del que nacieron un varón y una hembra, que tienen tanto el uno como la otra, asegurado su porvenir.

El matrimonio regentó durante cerca de 40 años, un negocio de frutas y legumbres al que añadieron una cava muy bien surtida, que vendían a ciertos poseedores de yates, que apreciaban además de su amabilidad, la calidad y



su justo precio; hasta que los supermercados se instalaron con sus vinos baratos pero sin la calidad que ellos ofrecían.

Jubilado, disfrutaba de sembrar y regar tal un verdadero hortelano que la parca se llevó sin previo aviso.

Expresamos nuestra muy viva condolencia, a todos sus familiares.

*En la parroquial iglesia de la Inmaculada Concepción (San Magín), recibió por vez primera el Pan de los Angeles la niña María José Bastida Muñoz. La niña vestida de blanco siendo huerfanita por abandono de sus padres y acompañada por su tutora doña Apolonia des Pont, y también de su hermana ya mayor y desposada. La comulgante fue obsequiada con una fiestecita íntima con sus amiguitas.

Doña Apolonia se hizo cargo de las dos criaturas desde muy pequeñas debido primero al abandono de su madre y después de la del padre. La bondadosa señora se propuso llevar adelante una gran obra caritativa a cambio de nada, manutención, calzado y vestir, e introducir las en el colegio para que recibieran enseñanza, se aplicaran y aprovecharan la oportunidad que les brindaba esta amable señora a sus expensas ciertamente costosas, ocasión indicadísima para enderezar el desvío o entuerto de dos vidas desamparadas e inocentes por la acción recriminada de abandono de sus progenitores.

Con alguna frecuencia doña Apolonia va recibiendo ayudas de la comunidad parroquial de San Magín para la subsistencia de la comulgante María José. En cuanto a la prestación médica, hospitalización y medicamentos, los cubre el Hospital General por obra y gracia del Govern Balear.

Una piadosa y altruista obra de caridad evangélica, la acometida hace años por doña Apolonia, obra que no quedará sin ser correspondida en su momento por la mano misericordiosa del Señor.

*A las 12 de la mañana del pasado día 20 de septiembre y en la Sala de Matrimonios de los Juzgados Municipales de Palma de Mallorca, y ante el Sr. Juez D. José Vaquer Paredes, tuvo lugar la celebración del acto matrimonial civil entre los apuestos jóvenes don Bartolomé Amengual Parrona y la Srta. Isabel M^a. Pujol Juan, testificando el acta por

parte del novio don Eduardo Irasarri Capó, haciéndolo por parte de la novia su hermana Srta. María Pujol Juan.



La novia vestía elegantemente un precioso modelo confeccionado exclusivamente en blanco y tocado su pelo con una vistosa diadema. El novio iba en traje de calle y corbata. Les acompañaban sus padres, hermanos, abuelos, tios y amigos. El ceremonial se limitó a un acto estrictamente familiar.

A las 9 de la noche los desposados se reunieron con sus familiares todos y un considerable número de invitados en uno de los espaciosos comedores del Restaurante Portixol donde les fue servida una cena.

MINUTA

Aperitivo:

Filetes de calamar romana
Aceitunas rellenas
Patatas chips
Coca mallorquina
Sangría

Caldereta de Mariscos Portixol

Ternera Mechada
Jardinera de verduras paisana

Postre Tropical

Tarta Nupcial

Café y Licores

Vinos:
Reserva blanco
Reserva tinto
Champany Delapierre
Agua mineral

Los novios salieron vía aérea para la capital de España, donde continuaron viaje a las islas afortunadas visitando Tenerife y Gran Canaria, donde pasaron su luna de miel.

A los desposados, a sus padres y muy en particular a don Guillermo y doña Apolonia des Pont, abuelos, a don Paloni y doña María des Pla den Moner, hermanos y tios, reciban toda clase de parabienes.

*A finales de octubre don Guillermo Palmer (Rosa) y su distinguida señora doña Teresina, dieron por finalizadas las vacaciones veraniegas que comenzaron en plena primavera. La casona de Ca Na Rosa emplazada en pleno corazón del caserío se ha vuelto a quedar por algún tiempo solitaria, cerrada, triste. Su propietario don Guillermo, ha tenido que regresar a la Ciudad Condal, motivado a rendir visita facultativa la cual había sido concertada. D. Guillermo llegó a nuestros lares muy preocupado, cohibido y desanimado, padecía dolorosa y aguda ciática, además de ver-

se obligado al uso de sus muletilas, se veía imposibilitado de trasladarse al núcleo arraconense. D. Gabriel Vich (Viguet) y su consorte, los más próximos vecinos y grandes amigos, disponían de su coche acompañándole hasta la entrada del templo para cumplir con sus obligaciones dominicales, Oficio que se viene celebrando en el altar donde preside el titular y celestial patrono "El Sant Crist de S'Arracó".

Esperamos y deseamos una feliz estancia en Barcelona, una recuperación total y un pronto regreso.

*Debido a una intensa hemorragia gástrica tuvo que ser asistido por los servicios de urgencia Virgen de Lluc de la Seguridad Social (Son Dureta), el oficial administrativo, Don Francisco Ballesta Rodríguez, muy conocido en los

servicios de urgencia nocturnos de aquella institución. Verificadas las exploraciones y análisis oportunos se le diagnosticó úlcera gástrica con necesidad de su extirpación. Ingresado y ocupando cama en la habitación n.º. 332 en la 3ª. planta fue trasladado a la sala de quirófanos donde le fue practicada la intervención quirúrgica por el Dr. Calafell.

Al Sr. Ballesta, persona que siempre se ha hecho acreedor de tantas consideraciones por sus muchas atenciones dispensadas a nuestros compatriotas, se recupera rápidamente de las molestias posoperatorias y del que esperamos ver convalenciendo acompañado de su esposa Sra. Cati en su casal de Cas Carboner.

Le deseamos una total recuperación.

Maitre d'hotel International

Un majorquin né a Soller, Jacques Mayol, 85 ans, jouit d'une retraite bien meritée, tout en se portant comme un charme, après avoir travaillé dans les plus beaux palaces Européens comme maitre d'hotel; (Negresco de Nice, le Grand Hotel de Bordeaux, le Terminus de Biarritz, l'hotel Cosmopolite, Le Royal Hotel de Bruxelles, entre autres) garantissent sa profession et son savoir faire. C'est drôle d'avoir un oncle inconnu et qui ne dit jamais rien de sa personne, sauf qu'il est majorquin. Je me rappelle que j'avais sept ans quand j'ai fait sa connaissance, alors que j'en ai 69 a présent. Il rendait visite a une de mes tantes, la mère de Guillaume Maroig, qui est aujourd'hui propriétaire du "Café Nuevo" de Andraitx (Majorque) et ce cher oncle, qui vivait a Biniarratx près de Soller, et faisait son service militaire a Palma.

Comme il y avait au milieu de l'après-midi un match de foot-ball on se retrouvá tous au stade mêlés aux supporters du Soller. Au moment de la rencontre, le joueur de l'avant Soller ne se presenta pas, et mon cher oncle qui jouait au Soller, demanda et obtint, de jouera la place du manquant. Los sollerics pûrent chanter victoire avec le seul bût de l'après-midi, marqué par mon familier. En 1979 ma mère et ma soeur vinrent me voir en France, je fûs même les chercher a Barcelone et j'optins par là, l'adresse de mon oncle que je n'avais pas revu depuis 1924. Je lui écrivis de venir passer quelques jours moi. A son âge, il est très actif et conduit sa voiture très bien. Les gens le félicitent pour sa jeunesse. Car il est loin de paraître l'age qu'il á.

Sous prétexte que c'était la Fête des Mères, ma soeur Maria nous prépará une succulente paëlla qui nous fit grand plaisir et dont on se licha les doigts.



(Voir photo, moi et mon oncle)

Je faisais des circuits touristiques a travers l'Europe, et je descendais dans les palaces ou mon oncle travaillait.

Je voyais donc mon oncle qui me disait a peine bonjour, qui avouait toutes fois qu'il était espagnol, sans plus. Il, était respecté comme maitre d'hotel, toujours impeccable, et moi je l'animais bien; et ce fût au bout de 50 ans qu'il me dit être l'oncle tant recherché.

Il fallût la bonne table, le bon vin, et l'amitié qui flottait dans l'astmosphère, pour qu'il se decida a nous embrasser.

JACQUES ROTGER

SEPTEMBRE

Septembre esteim pasant
sense haver plogut,
ia que está molt aixut
he on se va sembrant;
convendria tria un Sant
que ploura mos fes,
unes vegades cada mes
per regar den tant en cuant;
que pogues bourre bastant
es sembrats i sa garriga,
tal vegada ei euria
alguns esclatasains;
ia que som tans
anant a cercarne,
si en duim un pane ple
riu sa dona i es infants.

TOMEU SASTRE



AUTOMNE 1985

L'automne, cette année à Majorque, a été exceptionnellement doux et ensoleillé. Un automne comme on n'en avait pas vu depuis plus de cinquante ans! Un automne différent qui a eu des conséquences surprenantes, comme on peut le constater sur les deux photos ci-contre prises, toutes deux, dans la première quinzaine de novembre. D'une part la plage de Palma envahie par les baigneurs comme en plein été, ou presque. Et d'autre part, un amandier en fleurs,

en avance de trois mois sur la floraison habituelle; victime d'un automne trompeur, trop chaud, et trop sec. Malheureusement trop sec! Les habituelles pluies d'octobre ne sont pas venues cette année, et elles pourraient bien nous faire cruellement défaut. Les champs sont desséchés comme en plein mois d'août; et les réserves d'eau potable dans les barrages de Gorg Blau et Cuber sont pratiquement inexistantes.

Et pour comble de malheur, la saison touristique s'est terminée sans peine ni gloire malgré le beau temps: une saison médiocre dans son ensemble, qui a compté 800.000 touristes de moins que l'an passé.

En conséquence logique, les prix des voyages organisés seront, l'an prochain, meilleur marché que cette année, pour attirer le touriste; alors que le coût de la vie augmentera en 1986 du fait de l'entrée en vigueur de la TVA. Conclusion tout aussi logique: la qualité de notre tourisme va encore baisser!



LEGION D'HONNEUR

Nous venons d'apprendre que M. André ALLEMAND, Consul de France aux Baléares, a reçu des mains de M. l'Ambassadeur de France à Madrid, la Croix de Chevalier de la Légion d'Honneur. Cette haute distinction avait été accordée à M. Allemand par le gouvernement français, le 14 juillet 1985.

Nous félicitons très chaleureusement le consul de France pour cette promotion méritée et nous formons des vœux très sincères pour que sa mission aux Baléares se déroule dans les meilleures conditions.

FRUITS ET LÉGUMES

EXPÉDITION EXPORTATION

GEORGES COLL

1, Avenue Paul Ponce - CAVAILLON

84300 (Vaucluse)

Téléph. 78 01 43

EN MALLORCA ANCIO EL AMOR

(Novela)

por JOSE REINES REUS

III

En el paseo del Borne

cayó la luna.

Se hizo cuatro pedazos,
tú eres una.

Así reza la música del "Parado", agrupación folklórica de danzas mallorquinas, cuya fama es conocida allende los mares.

El paseo del Borne es el paseo principal de Palma de Mallorca.

El Borne viene a ser la misma médula de la ciudad. Sin el Borne no se concibe la sociedad mallorquina. Sería igual que un jardín sin flores.

En él se reúnen, diariamente, a la hora del mediodía y a la del ocaso, siempre que el tiempo lo permite, que lo permite casi a diario durante las cuatro estaciones del año, las modistillas y los estudiantes, las señoras y las criadas, los soldados y los oficiales...

Y por él pasean, comentando los hechos más sobresalientes, unos; haciéndose el amor, otros; no faltando la crítica de la actual juventud por parte de los ya entrados en años; ni las miraditas llenas de fuego de las solteronas; ni las murmuraciones de las despechadas...

El Borne viene a ser el álbum de la existencia ciudadana mallorquina. Para leer en él, basta que el observador se sienta en una de las sillas que, en dos hileras, lo bordean y previo el pago de un módico billete.

¡Qué de cosas interesantes podrá captar su retina!

Y todo, para llegar a la conclusión de que la vida palmesana, a estas horas, se reduce, para muchos a eso: dar vueltas y más vueltas, como en torno a una noria, al paseo del Borne.

Naturalmente que Juan ignora todo esto. Así como también ignora que hace muy pocos años el paso de alguna que otra señora extranjera, que vestía estrafalariamente y que fumaba cigarrillos rubios, era seguido de una serie de epítetos nada agradables al oído: epítetos que, afortunadamente, ella no entendía.

Poco a poco, esta sociedad, gracias al turismo, ha ido evolucionando.

Y hoy ya son muchos y muchas que visten y se comportan como los extranjeros, emborrachándose de cócteles, bailando en los locales de moda foxes y blues y bañándose en las playas semi-desnudas, mientras sus pintados labios dicen "okey" y "merci".

Hasta la Mallorca de antaño ha transigido con ese cosmopolitismo que, si bien es verdad que ha relegado a segundo término las costumbres raciales, no menos verdad es, también, que constituye una gran riqueza para la isla.

Como un autómata, Juan deambuló por el Borne.

A aquella hora temprana estaba desierto y las sillas de sus costados estaban en la misma posición en que las habían dejado la noche anterior. Parecían dormitar todavía a la vera de los copudos árboles, bajo la mirada extática de las dos leonas y arrulladas

SOMBRERO EMPLUMADO

Pluma, plumita, que nacistes libre,
libre en forma de pensar.
En la antigüedad, en la Edad de Oro,
el trovador te ató a su sombrero,
como enamorado de tu libertad.
Lo mismo hicieron las mujeres.
El escritor y el poeta te emplearon
para quitar la pureza al pergamino,
hoy papel.
Pluma, plumita, hoy igual que ayer,
sigues fiel al poeta
como amante inseparable;
y yo que soy un enamorado
del pasado y del presente,
cubro mi testa coronada
con este sombrero emplumado
porque soy artista, pintor y poeta,
y como trovador,
a pesar de la envidia de muchos,
mi norma ha sido siempre
hacer y dejar hacer.
Aunque la gente hable de mi,
bien o mal,
la cuestión es que hable de mi.
Recojo el lance de Pep Gall,
de su columna del gallinero.



JOSE SIMO

Hago reverencia a la hermosura
cuando esta lo requiere,
pero jamás he atacado a sus defectos.
Todas las mujeres pueden, para mi,
ser Reinas, Princesas o Faraonas,
pero jamás me dedicaría a atacar mujeres
que tienen hechos a su favor
y han demostrado su capacidad.
Por consiguiente Pep Gall Gallinero
deja tu cante de poca monta
y emplea tu pluma para otros menesteres,
que yo sigo mi paso poético,
lleno de perfumes de gloria
y de pasión en este mundo
donde parece que campea la envidia.
Si es así te compadezco
a ti pluma, plumita del gallinero.
Pero te doy las gracias
por haber publicado mi dibujo
y mi poesía a la Alcaldesa de Costitx.
En tu envidia o despecho
más sube mi pluma de trovador.
Con mi sombrero emplumado
te hago reverencia, y te doy
las gracias como buen trovador,
artista, pintor y poeta.

por el canturreo invernal de la Fuente de las Tortugas...

Cuando el café Borr abrió sus puertas, Juan sentóse en su terraza, desayunándose con café con leche y dos sabrosas ensaimadas, producto típicamente isleño y de fama mundial. Allí permaneció un buen rato, sumergido en sus pensamientos, mientras el sol, ese sol mallorquín, caliente en plena temporada invernal, bañaba su cuerpo como una promesa de regeneración.

Vio como, poco a poco, los demás establecimientos fueron abriendo sus puertas. Cruzar alguna que otra criada madrugadora, bien abrigada, camino del mercado. El carrero de la basura, tirado por un magro rocinante. Los voceadores de los periódicos matutinos...

Se cansó de estar sentado, volviendo a emprender su marcha deambulatoria. Perdióse por entre las angostas callejías, de casas vetustas y señoriales, moradas de tentes encopetadas, descendientes de aquellos caballeros a quienes el Rey Jaime I, el Conquistador, les legó infinidad de fincas, en pago de los servicios prestados: los Moncada... Los Vivot... Los Montenegros...

La estética se sobrepuso al dolor.

Su alma de artista fue degustando, lentamente, el encanto de los patios mallorquineses, pléticos de recuerdos de antaño, con su cisterna en medio, de agua fresca sabiente a rosas y a albahacas.

Su imaginación voló por las regiones de lo ido.

Recordó las obras leídas de los clásicos españoles, de quienes era un ferviente admirador y a los cuales había degustado en su idioma original, ya que, desde pequeño, dominaba a la perfección el lenguaje del inmortal Cervantes.

Y se imaginó estar en aquellos tiempos caballerescos, llenos de lances y duelos.

Les vio atravesar, con pisadas firmes, que repercutían, aquellos patios, al otro lado de los cuales estaba la mujer soñada.

Recordó el hecho atribuido al célebre Raimundo Lulio: Enamorado locamente de una mujer bellísima, que le rehuye, penetra con su caballo en el mismo templo. Y aquella para desengañarle, le enseña su pecho roído por el cáncer. Raimundo, desengañado, busca el bálsamo del olvido en la calma solitaria del Puig de Randa...

Sin saber cómo, se encontró ante la grácil silueta de La Seo, monumento gótico, de múltiples espadañas, realidad de una promesa de Jaime I, guardadora fiel del sentir cristiano a través del tiempo.

En frente de la puerta principal de La Seo, se encuentra el tantas veces histórico Palacio de La Almudaina, perla que nos dejó el imperio de la media Luna en su huida, morada de los Reyes de Mallorca por espacio de muchos años y luego de los Capitanes Generales.

En el interior de su recinto se encuentra la tan valiosa "Capella Clásica", famosa joya arquitectónica, cuya agrupación coral y, también musical, que lleva su mismo nombre, es conocida mundialmente por la dicción de sus voces y de sus recitales de música clásica y folklórica y que tan magistralmente dirige el no menos célebre y famoso Mossén Thomàs.

Cansino, sintiendo un dulce bienestar, Juan se hizo acompañar a la pensión.

Y, una vez en ella, subió a su cuarto y se echó vestido en la cama.

Y, cosa rara. La visión de los ojos verdes no acudió a su mente.

(Continuará.)

MEXICO 1985

(Con mi más sentido pésame al pueblo mexicano, dedico esta poesía a un país que no volverá a ser el mismo, porque ha quedado marcado por un dolor imborrable, producto del terremoto mayor de la historia).

México lindo y querido,
como cantaba Luis Mariano,
Miguel Aceves Mejias,
Jorge Negrete, y tantos otros cantores.
México ha sido siempre
cantado por sus mujeres bonitas,
y sus incomparables mariachis,
por sus flores y sus canales,
sus monumentos aztecas.
México ha sido siempre tierra
de alegría y colorido.
Mas hoy, desgraciado día
19 de septiembre de 1985,
cuando todos, en el mundo, descansaban,
o casi todos,
el cielo se hizo más negro,
la tierra empezó a temblar,
despertando a las gentes despavoridas
sin saber lo que sucedía;
si era sueño o fantasía.
Mas por desgracia era real.
La tierra se abrió, hundiéndose
en ella para siempre barriadas enteras,
palacios milenarios.
México, entera, fue conmocionada,
su población enloquecida huyendo
sin saber a donde.
Por todas partes caían edificios,
se incendiaban provocando un cuadro irreal
de terror y espanto y alaridos de dolor.
Buscándose unos a otros, y muchos
que jamás podrán volver,
al haber muerto bajo los escombros.
Han pasado ya los peores momentos,
se han enterrado los muertos,
y contado los desaparecidos.
Quedará para la historia negra
este día fatídico.
Hoy México vuelve a la vida,
como si nada hubiera pasado.
Volverán a construir las ciudades
más hermosas, y pronto
empezarán las Olimpiadas, y volverá
México a vivir su propia vida,
con más fuerza e ímpetu que antes.
Viva México lindo y querido!
Para muchos será así,
pero otros quedarán marcados
para siempre por el dolor y
el recuerdo de un terremoto
que nunca hubiera debido producirse.
Con tristeza y dolor también cantarán:
"Viva México lindo y querido!"

JOSE SIMO

SAVIEZ VOUS...

Qu'en 1984, il a'est produit en Espagne six cent mille vols AVEC VIOLENCE chez les particuliers, c'est à dire plus d'un vol par minute.

Que, dans la même année, il s'est produit une agression toutes les trois minutes sur la voie publique à n'importe qu'elle heure du jour et de la nuit. Le temps de fumer un cigarette, et quelqu'un, quelque part, s'est fait "faire" le portefeuille, la montre, l'alliance, ou les trois à la fois.

Que ce n'est pas seulement affaire de maintien de l'ordre, car la justice aussi a ses "bavures". Sur 1.236.745 dossiers présentés à la justice, 91.525 seulement ont fait l'objet d'une sentence. Un cas sur douze.

XXIII^{ème} JOURNÉE SCOLAIRE DE LA NON-VIOLENCE ET LA PAIX

Le 30 janvier 1986, anniversaire du martyr du Mahatma Gandhi, aura lieu la XXIII^{ème} "Journée Scolaire de la Non-violence et la Paix" (DENIP), une oeuvre pionnière en matière d'Éducation Pacificatrice, fondée en 1964.

Si vous désirez une plus ample information gratuite, écrivez (en joignant une enveloppe affranchie avec vos nom et domicile, ou un coupon-réponse international si vous écrivez de l'étranger) au Coordinateur du DENIP, Boîte Postale 126, S'Arenal, Majorque, 07000 (Espagne).

BAR - RESTAURANTE

EE CANYIS

COCINA MALLORQUINA Y FRANCESA

Cerrado los lunes por descanso del personal



TELEFONO 63 14 06
PUERTO DE SOLLER



Champagne



PIOT-SÉVILLANO

Anciennement Champagne Alexis Piot
MAISON FONDÉE EN 1955
Propriétaire-Récoltant

VINCELLES
51700 Dormans

TEL.: (26) 58 23 88

R. M. 12 492

**EXPEDITIONS
DANS TOUTE LA
FRANCE ET
A L'ÉTRANGER**

PARIS-BALEARES

Organe mensuel de l'Association Amicale des Originaires et Descendants des Balears résidant en France:

"LES CADETS DE MAJORQUE"

Siège Social: 20, Avenue Foch
66400 CERET

Association Etrangère Autorisée
par le Ministre de l'Intérieur

Directeur de la Publication:
Miguel Ferrer Sureda

Président Honoraire:
Raphael Ferrer Alemany
7, place d'Erlon. 51100 REIMS

Président: Gabriel Simó Alemany
Sanjurjo, 13. S'ARRACO. Mallorca.
Tel. 67 25 03.

Vice-Président: Juan Juan Porsell,
Capitán Vila, 6-4°. A. Palma de
Mallorca 7. Tel. 27 22 96.

Vice-Président pour la France: Michel
F. Gaudin, 3, rue de Damrémont
44100 NANTES.
Tel. 40 73 36 97.

Secrétaire Générale: Mme. Antoinette
R. Perrigault. "Villa du Canigou",
20, avenue Foch 66400 CERET.
Tel. 68 87 08 49.

Secrétaire Général Adjoint: Henri
Retout 15, rue des Ormeaux,
76600 LE HAVRE.
Tel. 35 41 20 32.

Tresorière: Catherine Savi. 1, Rue de
la Faraude Issou.
78440 GARGENVILLE.
Tel.

Délégué Général pour les Balears:
Antonio Simó Alemany, Pl. Nave-
gación, 19. Tel. 28 10 48.
07013. Palma de Mallorca.

BULLETIN D'ADHESION

Je désire faire partie des "CA-
DETS de MAJORQUE" au titre de:
Membre adhérent . . . 50 Frs.
Membre donateur . . . 70 Frs.
Membre bienfaiteur . . . 100 Frs.
Membre mécène (à partir de) 150 Frs.
et recevoir gratuitement
"PARIS-BALEARES".¹

Nom et prénoms

Lieu et date naissance

Nationalité

Profession

Adresse

(Signature)

¹ Biffer la mention inutile.

Nota. - Tous les règlements, adhésions,
publicité sont à effectuer au nom des
"Cadets de Majorque", C.C.P. Paris
1801-00-S.

IMPRENTA POLITECNICA
Troncoso, 3
Palma de Mallorca-Baleares-España

Depósito Legal: P.M. 955-1965



PETITES ANONCES

A LOUER A SOLLER
ILES BALEARES - ESPAGNE:
Maison - meublee entree - sa-
lon salle a manger - cuisine -
salle douches - salle de bains
- 3 chambres - Petit Cour de
Mai - a Septembre. Prix de
2.500 à 3.500 Frs.
Sr. D. Guillermo Vaquer
Calle Moragues, 2. SOLLER
Tel.: (71) 63 20 94

CHERCHE correspondant
s'intéressant à la généalogie et
à l'arrivée des "sollerichs" en
France. Michel Mayol, 5 ave-
nue du Luxembourg. 44700
ORVAULT.

CHARCUTERIE VALLET

Centre commercial de
toutes aides, 5 place
Poincaré 44600 Saint Na-
zaire, Tel. (40) 22 26 03.

Expedie dans toute la
France des sobrasadas,
longanisses, botifarres,
merquez.



ALLIANCE FRANÇAISE
DES BALEARES
9, Rue San Felio
07012 - PALMA
DE MAJORQUE
ESPAGNE

Bar
Isleño

1961 - 1986

25 AÑOS
A SU SERVICIO

ANTONIO SIMO ALEMANY
PLAZA NAVEGACION, 19
(Frente Mercado Sta. Catalina)
07013 PALMA DE MALLORCA



TRASMEDITERRANEA

TRAYECTOS

INVIERNO 1985

PALMA/BARCELONA	Diario Excepto Jueves y Domingos	12,30 h
BARCELONA/PALMA	Diario excepto Lunes y Martes	23,45 h
	Miércoles, Jueves y Sábados	12,30 h
	Diario	23,45 h
PALMA/VALENCIA	Diario excepto Lunes y Domingos	12,00 h
	Jueves (VIA IBIZA)	10,00 h
	Domingos	23,45 h
VALENCIA/PALMA	Diario excepto Domingos	23,00 h
	Jueves (VIA IBIZA)	23,45 h
PALMA/MAHON	Domingos	09,00 h
MAHON/PALMA	Domingos	16,30 h
PALMA/IBIZA	Jueves	10,00 h
	Domingos	11,00 h
IBIZA/PALMA	Viernes	17,00 h
	Sábados	23,45 h
BARCELONA/IBIZA	Lunes y Viernes	23,30 h
IBIZA/BARCELONA	Miércoles y Sábados (VIA PALMA)	23,45 h
	Miércoles	11,00 h
	Viernes (VIA PALMA)	17,00 h
	Domingos	23,00 h
BARCELONA/MAHON	Lunes y Miércoles	23,30 h
MAHON/BARCELONA	Martes y Jueves	12,00 h
VALENCIA/IBIZA	Martes y Jueves	23,45 h
IBIZA/VALENCIA	Martes	12,00 h
	Jueves	15,00 h
VALENCIA/MAHON	Sábados (VIA PALMA)	23,30 h
MAHON/VALENCIA	Domingos (VIA PALMA)	16,30 h

GENOVA-CANARIAS

Periodo: Del 01-11-85 al 12-05-86

GENOVA-PALMA-MALAGA-CANARIAS
CANARIAS-MALAGA-ALMERIA-PALMA-GENOVA

PUERTO	LLEGADA	HORA	SALIDA	HORA
GENOVA	—	—	Lunes	18,00
PALMA	Martes	19,00	Miércoles	19,00
MALAGA	Jueves	18,00	Viernes	09,00
CADIZ	Viernes	17,00	Viernes	21,00
LAS PALMAS	Domingo	10,00	Domingo	12,00
TENERIFE	Domingo	15,30	Domingo	18,00
ARRECIFE	Lunes	08,00	Lunes	23,00
TENERIFE	Martes	13,30	Martes	18,30
LAS PALMAS	Martes	22,00	Martes	24,00
CADIZ	Jueves	16,00	Viernes	11,00
MALAGA	Viernes	19,00	Viernes	24,00
ALMERIA	Sábado	07,00	Sábado	13,00
PALMA	Domingo	07,00	Domingo	10,00
GENOVA	Lunes	12,00	—	—

